

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

9 NOVEMBRE 2010

Projet de loi portant confirmation de l'arrêté royal du 6 avril 2010 portant reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle reconnues

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR

**M. du BUS de WARNAFFE ET
MME FRANSSSEN**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

9 NOVEMBER 2010

Wetsontwerp tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 6 april 2010 houdende erkenning van beroepsorganisaties van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **du BUS de WARNAFFE** EN
MEVROUW **FRANSSSEN**

Composition de la commission : / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Dirk Claes.**Membres / Leden :**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Louis Ide, Elke Sleurs.
PS	Paul Magnette, Fatiha Saïdi, Fabienne Winckel.
MR	Jacques Brotchi, Dominique Tilmans.
CD&V	Dirk Claes, Cindy Franssen.
sp.a	Marleen Temmerman, Frank Vandenbroucke.
Open Vld	Guido De Padt.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	André du Bus de Warnaffe.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Danny Pieters, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux, Muriel Targnion.
François Bellot, Christine Defraigne, Gérard Deprez.
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Rik Torfs.
Bert Anciaux, Ludo Sannen, Güler Turan.
Rik Daems, Nele Lijnen.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Marcel Cheron, Zakia Khattabi.
Francis Delpérée, Dimitri Fourny.

*Voir :***Documents du Sénat :**

5-407 - 2010/2011 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

*Zie :***Stukken van de Senaat :**

5-407 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale optionnelle et a été déposé initialement le 22 septembre 2010 à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n° 53-194/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 28 octobre 2010 par 119 voix et 12 abstentions.

Il a été transmis au Sénat le 29 octobre 2010 et évoqué le même jour.

La commission a examiné le projet de loi au cours de ses réunions des 26 octobre et 9 novembre 2010.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME LAURETTE ONKELINX, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DÉMISSIONNAIRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Le projet de loi portant confirmation de l'arrêté royal du 6 avril 2010 portant reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle reconnues, qui a été adopté à l'unanimité par la commission de la Santé publique de la Chambre des représentants le 19 octobre dernier, constitue une étape essentielle dans l'exécution de la loi sur les pratiques non conventionnelles de l'art de guérir, également appelée loi « Colla ».

La ministre rappelle que cette loi a été adoptée par le Parlement en 1999 dans le but d'encadrer quatre pratiques dites « non conventionnelles » que sont l'homéopathie, la chiropraxie, l'acupuncture et l'ostéopathie et de procéder à l'enregistrement individuel des praticiens de ces pratiques.

Il s'avère cependant que plus de dix ans après le vote de cette loi, elle n'a fait l'objet que d'une exécution très partielle.

Lors de l'arrivée de la ministre au département de la Santé publique, elle a dû constater que la situation de ces pratiques avait évolué depuis l'adoption de la loi par le parlement. Certaines pratiques, comme l'ostéopathie et l'acupuncture, sont aujourd'hui enseignées à l'université, tandis que certaines prestations font l'objet d'un remboursement par les mutuelles dans le cadre de l'assurance complémentaire.

Compte tenu de cet élément, préalablement à toute décision quant à l'exécution ou à la modification de la loi, la ministre a souhaité disposer d'un état des lieux scientifique et objectif sur la situation actuelle de

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd op 22 september 2010 in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-194/1).

Het werd op 28 oktober 2010 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 119 stemmen bij 12 onthoudingen.

Het werd op 29 oktober 2010 overgezonden aan de Senaat en op diezelfde dag geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 oktober en 9 november 2010.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW LAURETTE ONKELINX, ONTSLAGNEMEND VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN EN VOLKSGEZONDHEID

Het wetsontwerp tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 6 april 2010 houdende erkenning van beroepsorganisaties van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden, en dat de Commissie voor de Volksgezondheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 19 oktober jl. unaniem heeft goedgekeurd, vormt een essentiële fase in de uitvoering van de wet betreffende de niet-conventionele praktijken van de geneeskunde, ook genoemd wet « Colla ».

De minister herinnert eraan dat het Parlement deze wet in 1999 heeft gestemd om vier zogenoemde « niet-conventionele » praktijken te omkaderen, namelijk homeopathie, chiropractie, acupunctuur en osteopathie, en om de beoefenaars van deze praktijken individueel te registreren.

Het blijkt echter dat meer dan tien jaar na goedkeuring deze wet nog maar gedeeltelijk is uitgevoerd.

Toen de minister op het departement Volksgezondheid kwam, heeft zij moeten vaststellen dat deze praktijken sinds de goedkeuring van de wet door het Parlement geëvolueerd waren. Sommige praktijken, zoals osteopathie en acupunctuur, worden vandaag aan de universiteit onderwezen, terwijl andere verrichtingen in het kader van een aanvullende verzekering door de mutualiteiten worden terugbetaald.

Hiermee rekening houdende, en voorafgaand aan elke beslissing over de uitvoering of wijziging van de wet, wou zij over een wetenschappelijke en objectieve stand van zaken beschikken van de actuele toestand

chacune de ces pratiques. La ministre a donc chargé le KCE de réaliser une étude sur le sujet en octobre 2008. Les résultats de celle-ci sont en principe attendus pour la fin de cette année pour ce qui concerne l'ostéopathie, et en mars 2011 pour les autres pratiques non conventionnelles.

Cependant, deux associations représentant des ostéopathes n'ont pas attendu de connaître les conclusions de l'étude du KCE et ont obtenu en janvier 2010 la condamnation de l'État belge à procéder à la nomination de la commission paritaire prévue à l'article 2 de la loi, sous peine d'astreinte.

Bien que l'État belge ait fait appel de cette décision, le jugement est assorti du bénéfice de l'exécution provisoire, de sorte que l'appel n'a pas d'effet suspensif de la condamnation et que, partant, l'astreinte est due si l'État n'exécute pas le jugement. Les deux associations d'ostéopathes ont d'ores et déjà mis l'astreinte en œuvre, laquelle est en cours depuis le mois de juin de cette année.

Dans ce cadre, et afin de se conformer à la décision judiciaire, la ministre a entamé les démarches nécessaires pour pouvoir procéder à la nomination des membres de cette commission paritaire. Une des premières étapes est de reconnaître les diverses associations professionnelles qui pourront présenter des membres pour siéger dans les chambres, lesquelles pourront à leur tour proposer des candidats pour siéger au sein de la commission paritaire. Cette reconnaissance, qui a déjà eu lieu une première fois par le passé, n'a cependant qu'une durée de six ans et doit donc être renouvelée périodiquement. Une nouvelle reconnaissance était donc nécessaire et est intervenue par un arrêté du 6 avril 2010, publié le 12 avril.

La loi de 1999 précise cependant que ces arrêtés doivent être confirmés par le parlement pour produire leurs effets. Il s'agit précisément de l'objet du projet de loi dont l'urgence est justifiée par l'astreinte qui est en cours actuellement. Sur le fond, l'arrêté du 6 avril 2010 reconnaît treize organisations professionnelles, qui couvrent l'ensemble des quatre pratiques non conventionnelles nommément reconnues par la loi de 1999. Sur la base des listes de membres remises par ces organisations au SPF Santé publique avec leur demande de reconnaissance, ces organisations professionnelles regroupent plus de 1 700 praticiens.

Ces organisations ont été reconnues après vérification par l'administration du respect des critères fixés par l'arrêté du 4 juillet 2001 relatif à la reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle.

Seule une organisation professionnelle n'a pas obtenu la reconnaissance sollicitée. Il s'agissait de l'Association pharmaceutique belge. Dès lors qu'elle

van al deze praktijken. De minister gaf het KCE dus in oktober 2008 de opdracht om dit te onderzoeken. De resultaten daarvan worden in principe voor het einde van dit jaar verwacht wat betreft de osteopathie, en in maart 2011 voor wat de andere niet-conventionele praktijken betreft.

Twee verenigingen die osteopaten vertegenwoordigen hebben echter niet op de conclusies van het onderzoek van de KCE gewacht en hebben in januari 2010 de Belgische Staat laten veroordelen tot de benoeming van de in artikel 2 van de wet bepaalde paritaire commissie, op straffe van een dwangsom.

Hoewel de Belgische Staat tegen deze beslissing beroep heeft aangetekend, is het vonnis bij voorraad ten uitvoer gelegd, zodat het beroep geen opschortend gevolg voor de veroordeling heeft, en de dwangsom dus verschuldigd is indien de Staat het vonnis niet uitvoert. De twee osteopatenverenigingen hebben de dwangsom, die sinds juni van dit jaar loopt, al aangewend.

In dat kader, en om zich te schikken naar de gerechtelijke beslissing, heeft de minister de nodige stappen gezet om de leden van deze paritaire commissie te kunnen benoemen. Een van de eerste fases daartoe bestaat in de erkenning van de verschillende beroepsverenigingen die hun leden zullen kunnen voordragen om in de kamers te zetelen, en die op hun beurt kandidaten zullen voordragen om in de paritaire commissie te zitten. Deze erkenning is in het verleden al een eerste keer gebeurd; zij blijft maar zes jaar geldig en moet dus regelmatig hernieuwd worden. Er was dus een nieuwe erkenning nodig, en die is gebeurd bij een besluit van 6 april 2010, bekendgemaakt op 12 april.

De wet van 1999 bepaalt echter dat het Parlement deze besluiten moet bekrachtigen om uitwerking te kunnen hebben. Dit is precies het doel van het wetsontwerp, en waarvan de hoogdringendheid wordt gerechtvaardigd door de lopende dwangsom. Ten gronde werden in het besluit van 6 april 2010 13 beroepsorganisaties erkend, die het geheel van de 4 niet-conventionele praktijken dekken die nominatief door de wet van 1999 zijn erkend. Op basis van de ledenlijsten die deze organisaties met hun erkenningsaanvraag aan de FOD hebben bezorgd, verenigen deze beroepsorganisaties meer dan 1 700 beoefenaars.

Deze verenigingen werden erkend nadat de administratie had nagegaan of ze voldeden aan de criteria van het besluit van 4 juli 2001 houdende erkenning van beroepsorganisaties van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden.

Slechts één beroepsorganisatie heeft de gevraagde erkenning niet gekregen. Het betrof de algemene Pharmaceutische Bond. Omdat zij geen titularissen

ne représente pas de titulaires d'une pratique non conventionnelle, elle ne pouvait en effet pas être reconnue en vertu de la loi et ne répondait en outre pas aux critères de l'arrêté royal du 4 juillet 2001.

Enfin, deux organisations obtiennent leur première reconnaissance; les autres ont déjà fait l'objet d'un premier arrêt de reconnaissance par le passé.

La ministre clôture sa présentation en attirant l'attention sur un point technique: l'article 4 de la loi de 1999, qui prévoit le principe de la confirmation parlementaire, précise que les arrêtés «ne peuvent produire leurs effets s'ils n'ont pas été confirmés par la loi avant la fin du sixième mois qui suit leur publication au *Moniteur belge*». L'arrêté ayant été publié le 12 avril 2010, le délai pour la confirmation expire dès lors théoriquement le 31 octobre 2010.

Le législateur ne peut en principe pas lier ses successeurs. Par conséquent, le législateur actuel, s'il décide de confirmer cet arrêté, doit pouvoir le faire même après l'expiration du délai de six mois.

La ministre précise à cet égard qu'il existe un précédent: l'arrêté du 4 juillet 2001 relatif à la reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle, également pris en exécution de la loi de 1999, a été publié le 19 janvier 2002 et n'a été confirmé que par une loi du 22 août 2002, soit aussi après l'expiration du délai de six mois visé à l'article 4 de la loi de 1999. À la connaissance de la ministre, personne n'a cependant remis en cause la validité juridique de cet arrêté.

Elle a indiqué à la commission de la Santé publique de la Chambre des représentants qu'en vue d'éviter toute controverse future, il était également possible d'amender le projet de loi afin de préciser que cette confirmation intervient malgré l'expiration du délai de six mois, ou encore de modifier l'article 4 de la loi de 1999 afin de porter le délai de six mois à un an.

La ministre Onkelinx a néanmoins rappelé que, selon elle, ces amendements ne sont pas nécessaires, le Parlement étant toujours libre de déroger à des règles qu'il a fixées antérieurement. Elle s'est cependant rangée à l'avis de la commission qui a décidé à l'unanimité d'approuver le projet tel quel.

van een niet-conventionele praktijk vertegenwoordigt, kon ze inderdaad niet krachtens de wet worden erkend. Ze voldeed evenmin aan de criteria van het koninklijk besluit van 4 juli 2001.

Tot slot krijgen twee organisaties hier hun eerste erkenning; de andere zijn al in het verleden het voorwerp van een eerste erkenningsbesluit geweest.

De minister sluit haar uiteenzetting af door de aandacht op een technisch punt te vestigen: artikel 4 van de wet van 1999, dat de parlementaire bekrachtiging bepaalt, preciseert dat die besluiten «geen uitwerking kunnen hebben zo zij niet bij wet zijn bekrachtigd vóór het einde van de zesde maand na hun bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.» Omdat het besluit op 12 april 2010 verscheen, loopt de termijn voor de bekrachtiging dus in principe af op 31 oktober 2010.

De wetgever kan in beginsel zijn opvolgers niet binden. Bijgevolg moet de huidige wetgever, indien hij beslist dit besluit te bekrachtigen, dit zelfs na afloop van de termijn van zes maanden kunnen doen.

De minister merkt op dat er wat dat betreft een precedent bestaat: het besluit van 4 juli 2001 houdende erkenning van beroepsorganisaties van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden, eveneens genomen in uitvoering van de wet van 1999, verscheen op 19 januari 2002 en werd maar door een wet van 22 augustus 2002 bekrachtigd, hetzij eveneens na het verstrijken van de in artikel 4 van de wet van 1999 bedoelde termijn van 6 maanden. Voor zover de minister weet, heeft niemand de rechtsgeldigheid van dit besluit betwist.

Zij heeft de Commissie Volksgezondheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers erop gewezen dat, om elke toekomstige betwisting te vermijden, het ook mogelijk was om het wetsontwerp te amenderen, teneinde te verduidelijken dat deze bekrachtiging gebeurt ondanks het verstrijken van de termijn van 6 maanden, of nog artikel 4 van de wet van 1999 te wijzigen teneinde de termijn van zes maanden op een termijn van een jaar te brengen.

Maar mevrouw Onkelinx heeft wel herhaald dat deze amendementen naar haar mening niet nodig zijn, omdat het Parlement altijd de vrijheid heeft om van zijn voorheen vastgelegde regels af te wijken. Zij heeft zich evenwel naar de beslissing van de commissie geschikt, die unaniem besloten heeft het ontwerp ongewijzigd goed te keuren.

III. DISCUSSION

M. Claes suggère que le délai prévu à l'article 4 de la loi du 29 avril 1999 soit porté à un an afin d'exclure toute discussion éventuelle. Il se rangera cependant à l'avis de la commission.

M. du Bus de Warneffe se réjouit que le projet à l'examen ait été adopté à l'unanimité par la commission de la Chambre. Cela représente en effet une avancée significative pour le monde médical. Plus de onze ans après l'adoption de la loi du 29 avril 1999 relative aux pratiques non conventionnelles dans les domaines de l'art médical, de l'art pharmaceutique, de la kinésithérapie, de l'art infirmier et des professions paramédicales, il constate avec satisfaction qu'il existe aujourd'hui un arrêté d'exécution grâce auquel la loi peut être appliquée également au niveau opérationnel.

Au cours de son exposé, la ministre a fait référence à l'étude du Centre fédéral d'expertise des soins de santé. Les conclusions de cette étude ont-elle été publiées et sont-elles accessibles au public ?

La ministre répond que l'on attend encore les conclusions de l'étude du KCE. Dès que celles-ci seront disponibles, elle discutera avec le Parlement des modifications éventuelles à apporter à la loi du 29 avril 1999. En dix ans, le monde médical a en effet connu bon nombre d'évolutions. Bien entendu, ce débat ne peut-être mené que dans le cadre d'une démarche scientifique.

M. Ide annonce qu'il s'abstiendra lors du vote sur le projet de loi à l'examen. Il déplore en effet que le projet de loi soit mis au vote avant que la commission ne dispose du rapport du Centre fédéral d'expertise.

Il estime que la médecine factuelle (« *evidence based medicine* ») doit être le seul fil conducteur. Dans cette optique, l'intervenant trouve particulièrement cynique de devoir constater que les associations d'ostéopathes ont poursuivi l'État belge en justice pour n'avoir pas pris les arrêtés d'exécution de la loi Colla et qu'ils ont obtenu une condamnation sous peine d'une astreinte de 5 000 euros par jour. L'ostéopathie musculo-squelettale se distingue précisément des douze autres associations en passe d'être reconnues par le fait qu'elle est d'un autre ordre. Il existe en effet des preuves certaines à son sujet, ce qui n'est pas le cas pour les autres associations. L'intervenant renvoie à cet égard à la « *European Federation of Oriental Medicine* ».

M. Ide recommande également la lecture du livre *Trick Or Treatment: The Undeniable Facts about Alternative Medicine* de Simon Singh et Edzard Ernst, qui met en doute les vertus des médecines alternatives

III. BESPREKING

De heer Claes suggereert om de termijn, voorzien in artikel 4 van de wet van 29 april 1999, op één jaar te brengen om alle mogelijke discussies uit te sluiten. Hij zal zich evenwel schikken naar het oordeel van de commissie.

De heer du Bus de Warneffe verheugt zich over het feit dat dit ontwerp door de Kamercommissie eenparig werd aangenomen. Het betekent immers een betekenisvolle vooruitgang voor de medische wereld. Tot zijn tevredenheid stelt hij vast dat er nu, elf jaar na de wet van 29 april 1999 betreffende de niet-conventionele praktijken inzake de geneeskunde, de artsenijsbereidkunde, de kinesitherapie, de verpleegkunde en de paramedische beroepen, een uitvoeringsbesluit is zodat de wet ook operationeel kan worden toegepast.

De minister heeft tijdens haar uiteenzetting verwezen naar de studie van de het Federaal Kenniscentrum voor de gezondheidszorg. Zijn de besluiten van deze studie openbaar en toegankelijk voor het publiek ?

De minister antwoordt dat men nog steeds wacht op de studie van het KCE. Van zodra deze ter beschikking zijn, zal zij met het Parlement in dialoog treden om na te gaan of de wet van 29 april 1999 al dan niet moet gewijzigd worden. In tien jaar tijd zijn er immers heel wat evoluties geweest in de medische wereld. Vanzelfsprekend kan dit debat slechts worden gevoerd voor zover er hiervoor een wetenschappelijke benadering ter beschikking is.

De heer Ide kondigt aan zich te zullen onthouden bij de stemming over dit wetsontwerp. Hij betreurt met name dat het verslag van het Federaal Kenniscentrum nog niet ter beschikking van de commissie is alvorens het voorliggend wetsontwerp ter stemming wordt voorgelegd.

Hij meent dat de « *evidence based medicine* » de enige leiddraad moet zijn. In die optiek vindt spreker het dan ook zeer cynisch om te moeten vaststellen dat de osteopathische verenigingen een proces hebben aangespannen wegens het uitblijven van de uitvoeringsbesluiten van de wet-Colla en de Belgische staat hebben laten veroordelen op straffe van een dwangsom van 5 000 euro per dag. De musculoskeletale osteopathie onderscheidt zich precies van de andere twaalf verenigingen die zullen worden erkend door het feit dat ze van een andere orde is. Hiervoor bestaat immers wel een zekere evidentie, wat niet geldt voor de andere verenigingen. Spreker verwijst hiervoor naar de « *European Federation of Oriental Medicine* ».

De heer Ide beveelt ook de lectuur aan van het boek *Trick Or Treatment: The Undeniable Facts about Alternative Medicine* van Simon Singh en Edzard Ernst, die heel wat vragen stellen bij de alternatieve

et dresse l'inventaire de leurs effets nuisibles. En ces temps de disette budgétaire, il est donc singulier de devoir constater que certains médicaments anticancéreux ne sont pas remboursés, contrairement à d'autres médicaments pour lesquels il n'existe pourtant aucune preuve médicale attestant leur efficacité.

Enfin, M. Ide souligne que l'unique point positif dans ce dossier est que la reconnaissance des pratiques non conventionnelles aura pour conséquence que leurs effets secondaires seront répertoriés, ce qui permettra de les soumettre à un contrôle qualité, à l'instar de ce qui se fait pour la médecine conventionnelle.

M. Vandembroucke déclare que son groupe soutient le projet de loi et qu'il se prononcera pour son adoption. Cependant, lui-même se rallie aux conclusions de l'intervenant précédent en ce qui concerne le financement. Seule peut en bénéficier la médecine factielle. Il faut éviter de laisser entendre au public que la sécurité sociale interviendra à l'avenir pour toutes les thérapies de la même façon que la médecine factielle.

IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi est adopté par douze voix et une abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

André du BUS de WARNAFFE.
Cindy FRANSSEN.

Le président,

Dirk CLAES.

geneeskunde en de schadelijke gevolgen ervan in kaart brengen. In deze tijden van budgettaire krapte is het dan ook eigenaardig te moeten vaststellen dat bepaalde geneesmiddelen tegen kanker niet worden terugbetaald, terwijl de andere geneesmiddelen waarvoor geen medische evidentie voorhanden is wél zullen worden terugbetaald.

Ten slotte stipt de heer Ide aan dat het enig lichtpunt in dit dossier erin bestaat dat de erkenning van niet-conventionele praktijken ertoe zal leiden dat neven-effecten ervan zullen worden geregistreerd, zodat er ook een kwaliteitscontrole mogelijk wordt, net zoals bij de conventionele geneeskunde.

De heer Vandembroucke verklaart dat zijn fractie het wetsontwerp steunt en dat hij zich zal uitspreken voor de aanneming ervan. Hij is het echter eens met de besluiten van voorgaande spreker wat betreft de financiering. Die kan alleen voor «evidence based medicine» gelden. Men moet het publiek niet laten geloven dat de sociale zekerheid in de toekomst voor alle therapieën op dezelfde wijze zal tussenkomen, zoals voor «evidence based medicine».

IV. STEMMINGEN

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met twaalf stemmen bij één onthouding.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

André du BUS de WARNAFFE.
Cindy FRANSSEN.

De voorzitter,

Dirk CLAES.